



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture

Perspectives de l'alimentation

Les marchés en bref



Juillet 2018

REMERCIEMENTS

Le rapport Perspectives de l'alimentation est une publication de la Division du commerce et des marchés de la FAO. Ce rapport est élaboré sous la direction générale de Boubaker Ben-Belhassen, directeur; et d'Abdolreza Abbassian, économiste principal. Il est rédigé par une équipe d'économistes, dont les noms et les adresses email apparaissent sous leurs contributions respectives dans la section des marchés en bref.

De nombreux fonctionnaires ont contribué à l'élaboration du présent rapport, à savoir: David Bedford, Julie Claro, Stanislaw Czaplicki Cabezas, Erica Doro, Alice Fortuna, Lavinia Lucarelli, Emanuele Marocco, Marco Milo, Di Yang et l'équipe chargée des statistiques dans le département des pêches.

Des remerciements spéciaux sont adressés à David Bedford, Lavinia Lucarelli et Stanislaw Czaplicki pour la préparation des graphiques et des tableaux statistiques et à Valentina Banti pour son support administratif. L'équipe tient également à remercier Ettore Vecchione pour son travail de publication assistée par ordinateur et Claire Pedrick pour sa précieuse aide rédactionnelle

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. Le fait qu'une société ou qu'un produit manufacturé, breveté ou non, soit mentionné ne signifie pas que la FAO approuve ou recommande ladite société ou ledit produit de préférence à d'autres sociétés ou produits analogues qui ne sont pas cités.

Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles du/des auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement les vues ou les politiques de la FAO.

ISSN 0251-155X (version imprimée)

ISSN 1564-2798 (version web)

© FAO, 2018



Certains droits réservés. Ce travail est mis à la disposition du public selon les termes de la Licence Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 3.0 Organisations Internationales (CC BY-NC-SA 3.0 IGO; <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/igo/deed.fr>).

Selon les termes de cette licence, ce travail peut être copié, diffusé et adapté à des fins non commerciales, sous réserve de mention appropriée de la source. Lors de l'utilisation de ce travail, aucune indication relative à l'approbation de la part de la FAO d'une organisation, de produits ou de services spécifiques ne doit apparaître. L'utilisation du

Crédit photographique

©FAO/Pius Ekpei Morguefile

logo de la FAO n'est pas autorisée. Si le travail est adapté, il doit donc être sous la même licence Creative Commons ou sous une licence équivalente. Si ce document fait l'objet d'une traduction, il est obligatoire d'intégrer la clause de non responsabilité suivante accompagnée de la citation indiquée ci-dessous: «Cette traduction n'a pas été réalisée par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). La FAO n'est pas responsable du contenu ou de l'exactitude de cette traduction. L'édition originale [langue] doit être l'édition qui fait autorité.»

Toute médiation relative aux différends en rapport avec la licence doit être menée conformément au Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI) actuellement en vigueur.

Documents de tierce partie. Les utilisateurs qui souhaitent réutiliser des matériels provenant de ce travail et qui sont attribués à un tiers, tels que des tableaux, des figures ou des images, ont la responsabilité de déterminer si l'autorisation est requise pour la réutilisation et d'obtenir la permission du détenteur des droits d'auteur. Le risque de demandes résultant de la violation d'un composant du travail détenu par une tierce partie incombe exclusivement à l'utilisateur.

Ventes, droits et licences. Les produits d'information de la FAO sont disponibles sur le site web de la FAO (www.fao.org/publications) et peuvent être acquis par le biais du courriel suivant: publications-sales@fao.org. Les demandes pour usage commercial doivent être soumises à: www.fao.org/contact-us/licence-request. Les demandes relatives aux droits et aux licences doivent être adressées à: copyright@fao.org.

Les dernières indications continuent de laisser présager une réduction de la production céréalière en 2018 et des perspectives négatives pour la campagne de commercialisation 2018-2019 à venir en ce qui concerne l'offre de céréales.

Compte tenu de l'état des cultures déjà en terre et à condition que les conditions météorologiques soient normales jusqu'à la fin des campagnes agricoles de 2018, la production mondiale de céréales devrait s'établir selon les prévisions de la FAO à 2,586 milliards de tonnes (riz usiné compris), soit 64,5 millions de tonnes de moins (2,4 pour cent) que la production record de 2017. La contraction d'une année sur l'autre s'explique principalement par la réduction attendue de la production de maïs. La baisse attendue de la production de blé en 2018 pèse aussi sur les perspectives mondiales, tandis que la production de riz, au contraire, devrait atteindre de nouveaux sommets cette même année. Les dernières prévisions relatives à la production céréalière sont en recul de près de 24 millions de tonnes par rapport à celles de juin, principalement en raison de perspectives revues à la baisse en ce qui concerne la production de blé aux États-Unis d'Amérique et la production de blé, de maïs et d'orge en Fédération de Russie et en Ukraine.

L'utilisation mondiale de céréales devrait atteindre 2,641 milliards de tonnes, soit 26,5 millions de tonnes (1,0 pour cent) de plus qu'en 2017-2018, mais un niveau inférieur à celui prévu en juin, en raison d'ajustements à la baisse de la consommation totale de blé et d'orge. L'utilisation de toutes les grandes céréales devrait continuer de progresser en 2018-2019, en phase avec la croissance de la demande alimentaire, et l'on attend également une utilisation accrue des céréales dans l'alimentation animale et dans l'industrie.

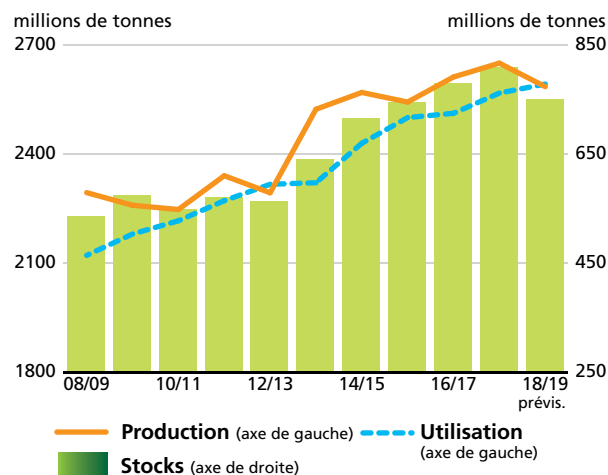
Si les prévisions actuelles de production se concrétisent, la production de céréales ne sera pas suffisante pour satisfaire les besoins en 2018-2019 tels que prévus et, par voie de conséquence, les stocks mondiaux de céréales accumulés au cours des cinq dernières saisons devraient baisser de 749 millions de tonnes, soit un recul de plus de 7 pour cent par rapport à leurs niveaux d'ouverture. Compte tenu des perspectives actuelles, le rapport stocks/utilisation devrait passer de 30,6 pour cent en 2017-2018 à 27,7 pour cent en 2018-2019, ce qui constituerait la première baisse en quatre ans. Ce chiffre reste néanmoins largement supérieur aux 20,4 pour cent de 2007-2008, valeur la plus faible jamais enregistrée. Parmi les principales céréales, les prélèvements les plus importants devraient être ceux effectués sur les stocks de maïs. On s'attend aussi à une diminution des stocks de blé et d'orge, tandis que les stocks de clôture du riz pourraient grossir pour la troisième saison consécutive.

Il est prévu que les échanges mondiaux de céréales restent, globalement, dynamiques en 2018-2019. Les échanges de blé devraient dépasser le niveau de la campagne précédente mais rester en deçà du pic enregistré en 2016-2017. Le commerce mondial des céréales secondaires devrait avoisiner des niveaux records, sous l'effet d'une forte demande à l'importation de maïs, d'orge et de sorgho. Les prévisions relatives au commerce international du riz en 2018 et en 2019 sont elles aussi proches du niveau record de 2017.

Contacts:

Abdolreza.Abbassian@fao.org

PRODUCTION CÉRÉALIÈRE, UTILISATION ET STOCKS



APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DES CÉRÉALES ¹

	2016/17	2017/18 <i>estim.</i>	2018/19 <i>prév.</i>	Variation: 2018/19 par rapport à 2017/18
	millions de tonnes			%
BILAN MONDIAL				
Production	2 612.7	2 650.8	2 586.2	-2.4
Commerce²	405.3	410.9	412.1	0.3
Utilisation totale	2 571.3	2 614.9	2 641.4	1.0
Alimentation	1 103.6	1 118.0	1 130.9	1.1
Fourrage	918.3	931.5	942.3	1.2
Autres utilisations	549.4	565.3	568.3	0.5
Stocks de clôture	779.0	807.9	748.9	-7.3
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation par habitant:				
Monde (kg/an)	147.8	148.1	148.2	0.1
PFRDV ³ (kg/an)	146.6	146.7	146.0	-0.5
Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)	29.8	30.6	27.7	
Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%)	17.3	17.7	15.3	
INDICE FAO DES PRIX DES CÉRÉALES (2002-2004=100)				
	2016	2017	2018 Jan-Juin	Variation: Jan-Juin 2018 par rapport à Jan-Juin 2017 %
	147	152	165	10.9

¹ Riz en équivalent usiné.

² Le commerce désigne les exportations au cours de la campagne de commercialisation qui s'étend de juillet à juin pour le blé et les céréales secondaires, et de janvier à décembre pour le riz.

³ Peut ne pas être égal à la différence entre l'offre (définie comme la production plus les stocks d'ouverture) et l'utilisation en raison de différences dans les campagnes de commercialisation des pays.

⁴ Pays à faible revenu et à déficit vivrier.

BLÉ

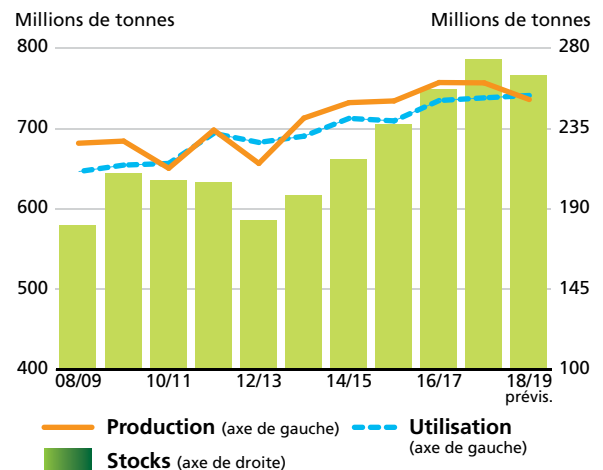
Selon les premières indications, l'offre de blé devrait être suffisante sur les marchés mondiaux en 2018/19, en dépit d'une probable légère contraction de la production mondiale qui devrait s'établir à 736,1 millions de tonnes en 2018, soit 2,7 pour cent de moins qu'en 2017. L'essentiel de la réduction devrait résulter d'une baisse des rendements provoquée par des conditions climatiques défavorables, en particulier dans les principaux pays producteurs de la CEI. Ce recul devrait plus que compenser des gains de production modérés en Amérique du Nord et en Amérique du Sud. Compte tenu des prévisions de croissance continue de la consommation alimentaire et de hausse des utilisations fourragères et industrielles, l'utilisation mondiale de blé devrait atteindre un niveau record de 741 millions de tonnes en 2017.

La hausse de la consommation parallèlement à la baisse de la production devrait entraîner une réduction des stocks mondiaux de blé. Au niveau prévu actuellement, à savoir 264 millions de tonnes, les stocks mondiaux de blé à la clôture des campagnes se terminant en 2019 devraient reculer de 3,3 pour cent par rapport à leurs niveaux record à l'ouverture des campagnes; l'essentiel des réductions devraient se concentrer dans les principaux pays exportateurs, notamment la Fédération de Russie, l'UE et les États-Unis. Par conséquent, même si le rapport entre les stocks mondiaux de blé et l'utilisation ne devrait chuter que légèrement en 2018/19, le rapport entre les stocks détenus par les principaux pays exportateurs de blé et l'utilisation totale (définie comme l'utilisation intérieure plus les exportations), qui est une meilleure mesure des disponibilités sur les marchés mondiaux, devrait chuter de 20,8 pour cent en 2017/18 à 16,8 pour cent en 2018/19, son plus bas niveau depuis cinq ans.

Le commerce mondial de blé devrait atteindre 175 millions de tonnes en 2018/19, soit 1,5 million de tonnes de plus que les volumes échangés en 2017/18, mais un niveau inférieur au volume record enregistré en 2016/17. L'augmentation modérée prévue par rapport à la précédente campagne devrait être principalement le fait d'importations de blé accrues à destination de plusieurs pays d'Asie et d'Amérique latine et des Caraïbes. La Fédération de Russie devrait maintenir sa position de premier exportateur mondial de blé pour la deuxième campagne consécutive, en dépit d'une probable forte contraction de ses exportations. Des ventes réduites sont également prévues dans d'autres grands pays exportateurs de la CEI, ainsi qu'en Argentine et en Australie. En revanche, le Canada, l'UE et les États-Unis devraient accroître leurs livraisons et leurs parts du marché par rapport à la précédente campagne.

Malgré l'abondance des stocks mondiaux et la vive concurrence sur les marchés d'exportation, les cours internationaux du blé sont restés fermes et généralement au-dessus des valeurs observées l'année dernière. Bien que les préoccupations au sujet des récoltes continuent d'influencer l'évolution des prix, la baisse des prix ces dernières semaines sur la plupart des marchés des produits de base ont également exercé une pression à la baisse sur les prix du blé.

PRODUCTION, UTILISATION ET STOCKS DE BLÉ



APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DU BLÉ

	2016/17	2017/18 estim.	2018/19 prév.	Variation: 2018/19 par rapport à 2017/18
<i>millions de tonnes</i>				
BILAN MONDIAL				
Production	757.2	756.8	736.1	-2.7
Commerce¹	176.4	173.5	175.0	0.9
Utilisation totale	734.8	738.2	741.1	0.4
Alimentation	498.1	503.5	508.9	1.1
Fourrage	143.1	142.8	143.6	0.6
Autres utilisations	93.7	91.9	88.5	-3.6
Stocks de clôture	256.3	273.4	264.2	-3.3
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation par habitant:				
Monde (kg/an)	66.7	66.7	66.7	0.0
PFRDV (kg/an)	53.1	52.9	52.6	-0.6
Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)	34.7	36.9	34.9	
Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%) ²	19.8	20.8	16.8	
INDICE FAO DES PRIX DU BLÉ³ (2002-2004=100)	2016	2017	2018 Jan-Juin	Variation: Jan-Juin 2018 par rapport à Jan-Juin 2017 %
	125	133	144	12.4

Contacts:

Abdolreza.Abbasian@fao.org
Jonathan.Pound@fao.org (Production)

¹ Le commerce désigne les exportations au cours de la campagne générale de commercialisation qui s'étend de juillet à juin.
² Peut ne pas être égal à la différence entre l'offre (définie comme la production plus les stocks de report) et l'utilisation en raison de différences dans les campagnes de commercialisation des pays.
³ Parmi les principaux exportateurs figurent l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'Union européenne, le Kazakhstan, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis.
⁴ Dérivé de l'indice du blé du Conseil international des céréales (CIC).

CÉRÉALES SECONDAIRES

La production mondiale de céréales secondaires devrait chuter de 3,7 pour cent en 2018 par rapport au niveau record de l'an dernier, en raison essentiellement de la réduction prévue de 4,2 pour cent de la production de maïs. Les récoltes de maïs devraient considérablement se contracter aux États-Unis et en Chine, les premier et deuxième principaux producteurs de maïs, mais également en Afrique du Sud, en Argentine, au Brésil et dans l'UE.

La production mondiale d'orge pourrait également fléchir d'environ 2,4 pour cent, en raison principalement de reculs de la production en Fédération de Russie et en Ukraine liés à des conditions météorologiques défavorables. L'utilisation mondiale totale de céréales secondaires devrait croître de 1,3 pour cent en 2018/19 et atteindre un niveau record, en raison de la croissance continue des utilisations fourragères et industrielles. L'utilisation fourragère totale de céréales secondaires devrait croître de 1,4 pour cent, stimulée par la forte demande de maïs pour les rations alimentaires pour animaux, en particulier en Chine et en Amérique latine. Les usages industriels de céréales secondaires devraient augmenter encore plus rapidement, de 3 pour cent, soutenus par une utilisation accrue de maïs pour la production de carburant à base d'éthanol et d'amidon en Chine et aux États-Unis.

Sur la base des prévisions actuelles concernant la production et l'utilisation mondiale en 2018/19, les stocks totaux de céréales secondaires devraient diminuer pour la première fois en cinq ans, un recul de 14,4 pour cent par rapport à leurs niveaux d'ouverture estimés. Parmi les principales céréales secondaires, les plus fortes baisses devraient concerner les stocks de maïs, qui pourraient reculer de près de 50 millions de tonnes (16 pour cent), en particulier en Chine mais aussi dans les grands pays exportateurs, notamment en Argentine, au Brésil et aux États-Unis.

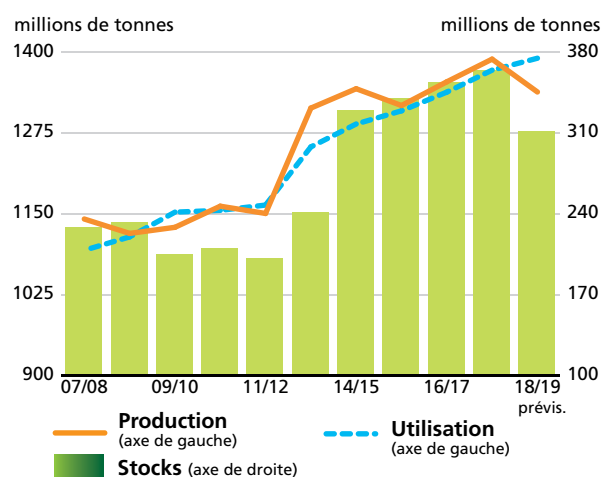
Par conséquent, aussi bien le rapport entre les stocks mondiaux de céréales secondaires et l'utilisation que le rapport entre les stocks détenus par les principaux exportateurs et l'utilisation totale (définie comme la consommation intérieure plus les exportations) devraient diminuer, ce qui suggère un resserrement des marchés de céréales secondaires en 2018/19.

Bien que les perspectives générales de resserrement des marchés aient soutenus les prix internationaux, l'imposition de mesures susceptibles de restreindre les échanges commerciaux a freiné les hausses des prix mondiaux des principales céréales secondaires. Néanmoins, le commerce mondial de céréales secondaires en 2018/19 (juillet/juin) devrait rester proche du niveau record de 2017/18, largement soutenu par des prévisions de persistance d'une forte demande d'importations de maïs et d'orge, notamment en Asie.

Contacts:

Abdolreza.Abbasian@fao.org
Jonathan.Pound@fao.org (Production)

PRODUCTION, UTILISATION ET STOCKS DE CÉRÉALES SECONDAIRES



APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DES CÉRÉALES SECONDAIRES

	2016/17	2017/18 <i>estim.</i>	2018/19 <i>prév.</i>	Variation: 2018/19 par rapport à 2017/18
	<i>millions de tonnes</i>			%
BILAN MONDIAL				
Production	1 354.4	1 389.4	1 338.7	-3.7
Commerce¹	180.8	189.7	189.6	0.0
Utilisation totale	1 338.4	1 372.4	1 390.8	1.3
Alimentation	205.2	208.6	210.1	0.7
Fourrage	757.5	771.3	782.3	1.4
Autres utilisations	375.8	392.5	398.4	1.5
Stocks de clôture	353.6	363.5	311.0	-14.4
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation par habitant:				
Monde (kg/an)	27.5	27.6	27.5	-0.4
PFRDV (kg/an)	38.3	38.4	37.9	-1.3
Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)	25.8	26.1	21.7	
Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%) ²	13.5	14.7	11.3	
INDICE FAO DES PRIX DES CÉRÉALES SECONDAIRES (2002-2004=100)	2016	2017	2018 <i>Jan-Juin</i>	Variation: Jan-Juin 2018 par rapport à Jan-Juin 2017 %
	151	146	160	6.0

¹ Le commerce désigne les exportations au cours de la campagne générale de commercialisation qui s'étend de juillet à juin.

² Peut ne pas être égal à la différence entre l'offre (définie comme la production plus les stocks de report) et l'utilisation en raison de différences dans les campagnes de commercialisation des pays.

³ Parmi les principaux exportateurs figurent l'Argentine, l'Australie, le Brésil, l'Union européenne, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis.

RIZ

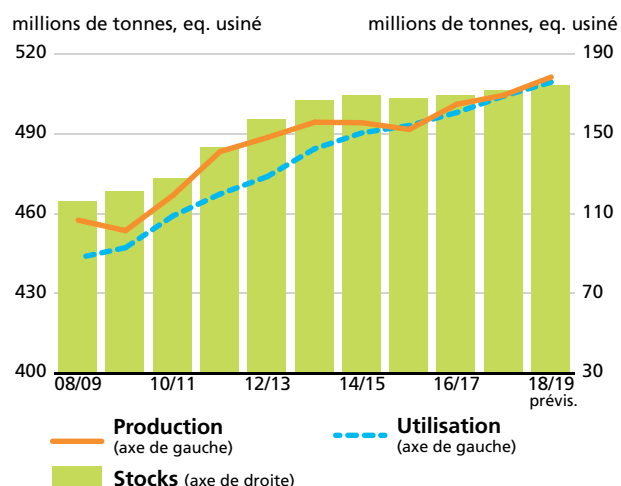
En supposant des conditions de croissance moyennes durant les importants mois d'été dans l'hémisphère nord, la production mondiale de riz devrait croître de 1,4 pour cent en 2018 et atteindre un niveau record de 511,4 millions de tonnes. La croissance devrait être imputable à une expansion des superficies cultivées et se concentrer en Asie, où des conditions météorologiques plus stables et des marges attractives pour les producteurs pourraient porter la production vers de nouveaux sommets. La production devrait également se redresser en Afrique et aux États-Unis, tandis que des conditions de croissance intempestives ou la faiblesse des marges des producteurs pourraient se traduire par un recul de la production ailleurs dans le monde.

Le commerce international de riz devrait légèrement fléchir (- 0,8 pour cent) par rapport au record de 2017 et s'établir à 47,8 millions de tonnes; la réduction des importations à destination des pays d'Afrique et d'Amérique latine et des Caraïbes devraient en effet largement compenser les hausses des livraisons prévues vers toutes les autres régions. En particulier, la demande d'importation asiatique devrait rester vigoureuse en 2018, à la faveur des efforts déployés par des pays comme l'Indonésie et les Philippines pour constituer des réserves et contenir les augmentations de prix sur les marchés locaux. Du côté des exportations, l'Inde, la Thaïlande et les États-Unis pourraient enregistrer une baisse de leurs expéditions en 2018, tandis que le Brésil, le Pakistan et le Viet Nam pourraient exporter davantage.

Soutenue par une consommation alimentaire accrue, l'utilisation mondiale de riz devrait progresser de 1,0 pour cent en 2018/19, et atteindre 509,5 millions de tonnes. À ce niveau, l'utilisation serait inférieure aux volumes de production prévus pour 2018, entraînant une probable augmentation de 1,5 pour cent des stocks mondiaux de riz en 2018/19 qui s'établiraient à 173,7 millions de tonnes. La Chine devrait de nouveau contribuer à l'essentiel de cette accumulation des stocks, même si les réserves devraient également croître en Inde, en Indonésie, aux Philippines et aux États-Unis.

La forte demande de riz indica en Asie, dans un contexte de resserrement de l'offre de riz japonica et parfumé, a entretenu la tendance à la hausse des prix internationaux du riz depuis la fin de 2016. En conséquence, l'Indice FAO des prix du riz s'est établi en moyenne à 232 points en juin 2018, son plus haut niveau depuis novembre 2014, en hausse de 6 pour cent par rapport à sa valeur à la fin de 2017.

PRODUCTION, UTILISATION ET STOCKS DE CLÔTURE DE RIZ



APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DU RIZ

	2016/17	2017/18 estim.	2018/19 prév.	Variation: 2018/19 par rapport à 2017/18
	millions de tonnes			%
BILAN MONDIAL				
Production	501.2	504.6	511.4	1.4
Commerce ¹	48.1	47.8	47.5	-0.5
Utilisation totale	498.1	504.3	509.5	1.0
Alimentation	400.4	405.9	411.8	1.5
Stocks de clôture	169.0	171.1	173.7	1.5
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation par habitant:				
Monde (kg/an)	53.6	53.8	54.0	0.4
PFRDV (kg/an)	55.2	55.3	55.5	0.4
Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)	33.5	33.6	33.6	
Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%) ²	18.7	17.5	17.8	
INDICE FAO DES PRIX DU RIZ (2002-2004=100)				
	2016	2017	2018 Jan-Juin	Variation: Jan-Juin 2018 par rapport à Jan-Juin 2017 %
	194	206	228	15.2

¹ Exportations au cours de l'année civile (deuxième année indiquée).

² Peut ne pas être égal à la différence entre l'offre (définie comme la production plus les stocks de report) et l'utilisation en raison de différences dans les campagnes de commercialisation des pays.

³ Parmi les principaux exportateurs figurent l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

Contacts:

Concepcion.Calpe@fao.org
Shirley.Mustafa@fao.org

GRAINES OLÉAGINEUSES

Sur la base des dernières prévisions de la FAO, la situation de l'offre et de la demande en 2017/18 devrait se resserrer par rapport à 2016/17 pour les farines et les tourteaux, mais devrait se maintenir à des niveaux confortables pour les huiles et les matières grasses.

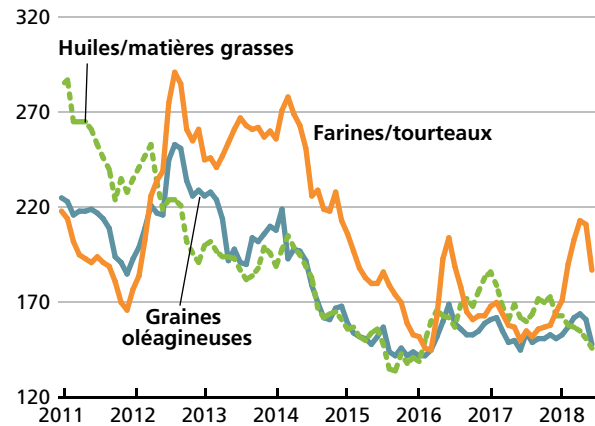
La production d'oléagineux en 2017/18 pourrait bien être en deçà du record de la précédente campagne, en raison principalement d'une baisse des rendements dans plusieurs pays causée par des conditions météorologiques défavorables. La production réduite de soja ne devrait être que partiellement compensée par des hausses de la production d'autres graines oléagineuses. En particulier, des conditions météorologiques extrêmes ont provoqué un repli de la production de soja en Argentine. La contraction de la production en Argentine, l'un des principaux fournisseurs mondiaux d'huiles et de farines, a provoqué des changements dans la configuration du broyage et la structure des échanges à l'échelle mondiale. La consommation mondiale de farines étant destinée à croître et à dépasser la production, les stocks mondiaux de farines devraient se contracter, mais demeurer tout de même proches de niveaux historiquement élevés. Reflétant ces évolutions, les prix internationaux des graines oléagineuses et des farines d'oléagineux ont été soumis à une pression à la hausse au cours de la première moitié de la campagne.

Concernant les huiles et les matières grasses, la production mondiale devrait croître, soutenue par des hausses de la production d'huiles de colza et de palme. La consommation devrait également continuer de progresser, en raison notamment de l'utilisation accrue par l'industrie du biodiesel. Selon les prévisions, la production mondiale devrait être supérieure à la demande et favoriser une nouvelle accumulation des stocks mondiaux. En réaction à la perspective d'une offre excédentaire et de l'abondance des stocks, les prix des huiles et matières grasses affichent une tendance à la baisse depuis décembre 2017.

Les premières prévisions pour 2018/19, à ce stade encore très approximatives, indiquent une nouvelle augmentation de la production mondiale de graines oléagineuses, qui pourrait aboutir à des productions record d'huiles et de farines. En supposant une poursuite des tendances actuelles en matière de consommation, l'offre devrait être suffisante pour satisfaire la demande projetée.

Ces dernières semaines, l'évolution du différentiel commercial entre les États-Unis et la Chine a été source d'incertitudes sur le marché. Bien qu'il reste à déterminer comment les mesures commerciales mises en place par les deux pays influenceront les marchés des graines oléagineuses et de leurs produits dérivés, la perspective de mise en œuvre de droits de rétorsion par la Chine sur les importations de soja en provenance des États-Unis a provoqué une chute des cours mondiaux du soja et des tourteaux de soja, avec de fortes retombées sur le secteur des cultures oléagineuses.

INDICES FAO MENSUELS DES COURS INTERNATIONAUX DES GRAINES OLÉAGINEUSES, DES HUILES/MATIÈRES GRASSES ET DES FARINES/TOURTEAUX (2002-2004=100)



APERÇU GÉNÉRAL DES MARCHÉS MONDIAL DES GRAINES OLÉAGINEUX ET DES PRODUITS DÉRIVÉS

	2015/16	2016/17 estim.	2017/18 prév.	Variation: 2017/18 par rapport à 2016/17
	millions de tonnes			%
TOTALES GRAINES OLÉAGINEUSES				
Production	538.0	586.8	584.3	-0.4
HUILES ET MATIÈRES GRASSES				
Production	207.3	226.0	231.5	2.4
Disponibilités	246.2	260.4	267.7	2.8
Utilisation	213.3	222.7	228.8	2.7
Échanges commerciaux	115.4	123.9	124.9	0.8
Rapport stocks utilisation (%)	16.2	16.2	16.6	
Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%)	10.0	10.7	11.3	
FARINES ET TOURTEAUX D'OLÉAGINEUX				
Production	138.5	152.3	150.6	-1.1
Disponibilités	164.6	177.3	179.2	1.0
Utilisation	138.9	145.3	151.2	4.0
Échanges commerciaux	90.4	96.2	98.4	2.2
Rapport stocks utilisation (%)	18.0	19.0	17.0	
Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%)	11.1	12.0	10.8	
INDICES FAO DES PRIX (Jan/Déc) (2002-2004=100)				
	2016	2017	2018 Jan-Juin	Variation: Jan-Juin 2018 par rapport à Jan-Juin 2017 %
Graines oléagineuses	154	152	158	2.6
Farines d'oléagineux	169	159	196	21.5
Huiles	164	169	155	-9.3

Contact:

Peter.Thoenes@fao.org

SUCRE

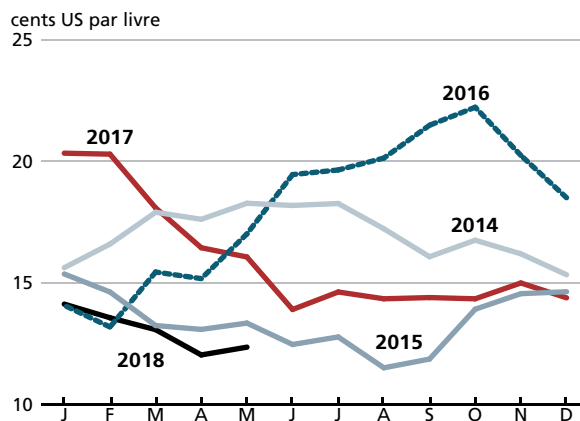
Selon les prévisions de la FAO, la production mondiale de sucre pourrait atteindre un record en 2017/18 (octobre-septembre) et dépasser la consommation, un surplus qui devrait être à un niveau record. Le recul de la production de sucre au Brésil et en Australie devrait être compensé par une expansion en Inde, dans l'Union européenne, en Thaïlande et en Chine.

La consommation mondiale de sucre devrait croître conformément à sa tendance à long terme, soutenue par une consommation accrue dans plusieurs pays en développement, favorisée par la baisse des prix et une offre abondante sur les marchés intérieurs, ainsi que par une amélioration des résultats économiques. La croissance de la consommation de sucre devrait être particulièrement marquée en Afrique, en Asie et en Amérique du Sud.

Des disponibilités suffisantes dans les pays importateurs traditionnels devraient favoriser une contraction de la demande mondiale d'importations par rapport à la dernière campagne de commercialisation. L'adoption de mesures de restriction aux importations sur certains des principaux marchés devrait également limiter le volume des échanges. Les exportations du Brésil, principal producteur et exportateur mondial de sucre, devraient fléchir, tandis que celles de la Thaïlande, deuxième plus grand exportateur de sucre, devraient croître, du fait de l'abondance des stocks de sucre. Il convient de noter le retour sur le marché international du sucre de l'UE parmi les quatre principaux exportateurs de sucre, à la suite de la suppression du régime de contingents de sucre de l'UE en place depuis de nombreuses années.

Les cours internationaux du sucre ont observé une tendance à la baisse depuis le début de 2018, conformément à la baisse constante qui caractérise le marché depuis la mi-2017. Le fléchissement des prix cette année est principalement lié à des prévisions d'abondance de l'offre de sucre, à la suite d'une expansion significative des superficies plantées en cultures sucrières au cours de ces deux dernières années. Les mesures visant à freiner les importations, ou à stimuler les exportations, ainsi que le renforcement du dollar américain, en particulier par rapport au real brésilien, ont accentué davantage encore la chute des cours internationaux du sucre. Par ailleurs, la hausse des cours internationaux du pétrole brut devrait soutenir indirectement les prix du sucre, étant donné que des quantités accrues de cultures sucrières sont utilisées pour la production d'éthanol.

COURS MONDIAUX DU SUCRE



Source: *les prix se réfèrent à l'Intercontinental Exchange (ICE)

APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DU SUCRE

	2015/16	2016/17 estim.	2017/18 prév.	Variation: 2017/18 par rapport à 2016/17
	<i>millions de tonnes</i>			%
BILAN MONDIAL				
Production	169.6	168.9	187.6	11.10
Commerce	57.6	57.9	55.5	-4.10
Utilisation	167.8	166.8	170.6	2.28
Stocks de clôture	87.4	91.3	97.7	6.97
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation par habitant:				
Monde (kg/an)	24.7	22.2	22.5	1.18
PFRDV (kg/an)	15.9	16.6	16.6	-0.26
Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)	52.1	54.8	57.3	4.58
MOYENNE DU COURS QUOTIDIEN ISA (cents E-U,/livre)				
	2016	2017	2018 Jan-Juin	Variation: Jan-Juin 2018 par rapport à Jan-Juin 2017 %
	18.05	16.01	13.03	-28.59

Contact:

Elmamoun.Amrouk@fao.org

VIANDE ET PRODUITS CARNÉS

Selon l'Indice FAO des prix de la viande, les prix internationaux de la viande se sont renforcés en 2017, principalement pendant la première moitié de l'année. Les prix des quatre principales catégories de viande se sont établis en moyenne à des valeurs plus élevées qu'un an plus tôt. Dans l'ensemble, les cours de la viande ont fléchi entre juillet 2017 et janvier 2018, sous la pression de l'abondance des disponibilités à l'exportation et d'un durcissement des conditions d'accès dans certains grands pays importateurs. Depuis janvier 2018, les prix de la volaille et de la viande ovine n'ont cessé d'augmenter, tandis que ceux des viandes bovine et porcine sont restés stables.

Dans un contexte de perspectives économiques positives à l'échelle mondiale et d'abondance des réserves de fourrage, la production mondiale de viande en 2018 devrait s'accroître de 336 millions de tonnes, en équivalent poids carcasse, soit 1,7 pour cent (6 millions de tonnes) de plus qu'en 2017, le taux de croissance le plus rapide depuis 2013. Toutes les principales catégories de viande devraient contribuer à l'expansion mondiale, principalement les viandes de porc et de volaille, suivies de la viande bovine et, de façon plus marginale, de la viande ovine. Le secteur devrait se développer vigoureusement en Asie, où une reprise est attendue en Chine après trois années de repli, ainsi que dans les Amériques et en Europe. Les perspectives sont plus modérées en Afrique et en Océanie.

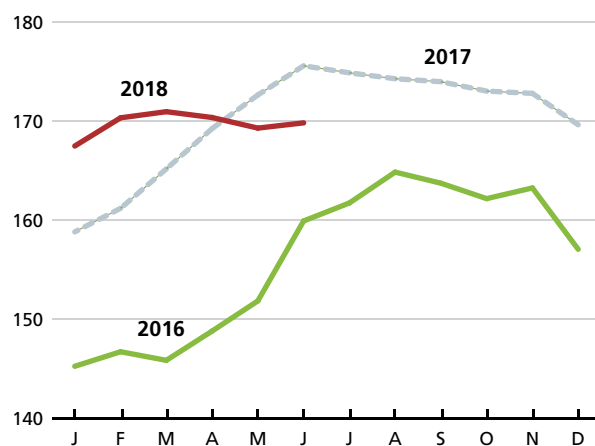
Étant donné que la plupart de la viande produite est destinée à être consommée immédiatement plutôt qu'à être stockée, la consommation des quatre principales catégories de viande est estimée aux alentours de 335 millions de tonnes en 2018, soit pratiquement le même quantité que les prévisions de production. La consommation de viande par habitant devrait s'établir en moyenne à 43,9 kg en 2018, soit 0,6 pour cent de plus qu'en 2017, conformément aux perspectives économiques globalement positives pour 2018 et aux processus d'urbanisation en cours dans de nombreux pays en développement.

Le commerce mondial de viande devrait progresser d'environ 600 millions de tonnes en 2018, soit de 1,8 pour cent, et atteindre un niveau record de 33,3 millions de tonnes. Cela représenterait un ralentissement conséquent par rapport aux croissances de 4,3 pour cent et de 2,7 pour cent enregistrées respectivement en 2016 et 2017, années durant lesquelles le commerce avait été favorisé par une flambée des importations de la Chine. L'augmentation prévue en 2018 devrait principalement concerner les viandes de bovins et de volailles, alors que les livraisons de viandes porcines et ovines devraient rester relativement stables. Le commerce de viande en 2018 devrait être tout particulièrement soutenu par la hausse des importations de la Chine, du Japon et du Mexique. En revanche, les achats de la Fédération de Russie et de l'Arabie saoudite devraient considérablement reculer, en raison notamment de l'imposition de restrictions aux importations. Une grande partie de l'accroissement des exportations totales de viande devrait être le fait des États-Unis, de l'UE, de l'Argentine et de l'Inde, dans cet ordre. En revanche, les exportations de viande pourraient se replier au Brésil, qui a perdu l'accès à certains marchés importants, ainsi qu'en Nouvelle-Zélande, en Fédération de Russie et en Uruguay, en raison principalement de contraintes liées à l'offre.

Contact:

Upali.GalketiAratchilage@fao.org

PRIX DE CERTAINS PRODUITS CARNÉS (2002-2004 = 100)



APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DE LA VIANDE

	2016	2017 <i>estim.</i>	2018 <i>prév.</i>	Variation: 2018 par rapport à 2017
	<i>millions de tonnes</i>			%
BILAN MONDIAL				
Production	327.1	330.4	336.2	1.7
Viande bovine	69.7	70.8	72.1	1.8
Volaille	119.2	120.5	122.5	1.6
Viande porcine	117.8	118.7	121.1	2.0
Viande ovine	14.7	14.8	14.9	0.5
Commerce	31.9	32.7	33.3	1.8
Viande bovine	9.7	10.2	10.6	3.9
Volaille	12.7	13.1	13.3	1.9
Viande porcine	8.3	8.2	8.1	-0.9
Viande ovine	0.9	1.0	1.0	1.5
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation alimentaire par habitant:				
<i>Monde (kg/an)</i>	43.8	43.6	43.9	0.6
<i>Commerce - Part de la production (%)</i>	9.7	9.9	9.9	0.1
INDICE FAO DES PRIX DE LA VIANDE (2002-2004=100)				
	2016	2017	2018 <i>Jan-Juin</i>	Variation: Jan-Juin 2018 par rapport à Jan-Juin 2017 %
	156	170	170	1.6

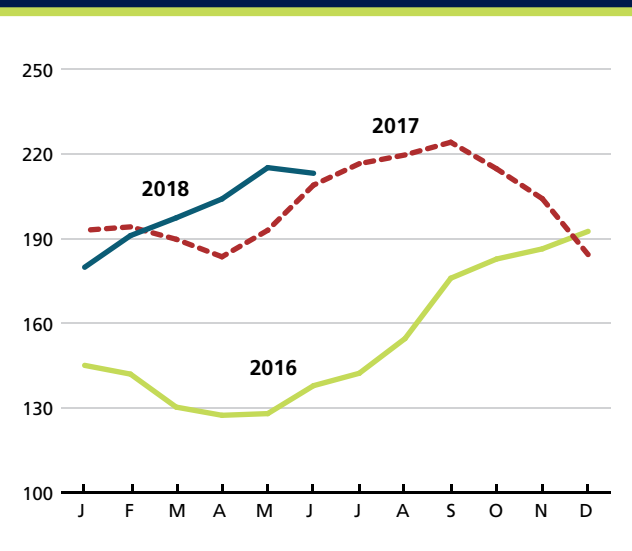
LAIT ET PRODUITS LAITIERS

Les disponibilités accrues à l'exportation, notamment dans l'hémisphère Nord, ont pesé sur les prix internationaux des produits laitiers pendant le dernier trimestre de 2017, et fait reculer l'Indice FAO des prix des produits laitiers (2002-2004=100) en janvier 2018 à son plus bas niveau depuis 16 mois. Depuis, les prix ont rebondi et augmenté de 18,5 pour cent entre janvier et juin. Les hausses ont concerné tous les principaux produits laitiers, en particulier le beurre et le fromage, dont les prix ont grimpé en flèche, en raison d'une offre limitée et de demandes intérieure et d'importation vigoureuses.

Sous l'effet d'une expansion générale de la production dans la plupart des pays producteurs, notamment l'Inde, l'Union européenne, les États-Unis et la Chine, la production laitière mondiale devrait s'accroître et atteindre 829 millions de tonnes en 2018, soit 16,7 millions de tonnes, ou 2,1 pour cent de plus qu'en 2017, la plus forte croissance depuis 2014. À l'exception d'épisodes de sécheresse dans certaines parties d'Amérique du Sud et d'Afrique, les conditions météorologiques ont été favorables dans la plupart des régions notamment pour la croissance des pâturages. En outre, en raison de prix à la production plus élevés et/ou de coûts inférieurs pour l'alimentation animale, les marges des producteurs se sont améliorées dans la plupart des grandes régions productrices de lait. Ces facteurs devraient favoriser une hausse des rendements de lait par vache et une croissance ou une stabilisation des effectifs des troupeaux laitiers, ce qui devrait stimuler la production laitière mondiale cette année. Des stratégies politiques, telles que la Stratégie nationale sur les ingrédients au Canada, et le regroupement des exploitations en cours en Chine et en Fédération de Russie, ont aussi contribué à l'expansion mondiale.

Le commerce international des produits laitiers devrait croître de 2,5 pour cent en 2018 et atteindre 73,5 millions de tonnes, soutenu en grande partie par une hausse des importations de la Chine, de l'Algérie, du Mexique et du Viet Nam, qui devrait plus que compenser une baisse prévue à destination de la Fédération de Russie, du Brésil, de l'UE et des États-Unis. Une part substantielle du volume accru d'importations s'explique par la forte demande des populations à revenus moyens à élevés, favorisée par la hausse des revenus par habitant et l'évolution des modes de vie et des habitudes alimentaires. L'Union européenne, les États-Unis, la Nouvelle-Zélande, l'Australie, le Canada et l'Argentine devraient être responsables de l'essentiel de l'augmentation des exportations mondiales. Les échanges devraient s'accroître pour l'ensemble des principaux produits laitiers, mais en particulier le lait écrémé et non écrémé en poudre dont les exportations devraient progresser de respectivement 3,8 et 3,4 pour cent, contre 2,3 pour cent pour le beurre et 1,8 pour cent pour le fromage.

INDICE MENSUEL DES COURS INTERNATIONAUX DE CERTAINS PRODUITS LAITIERS (2002-2004 = 100)



APERÇU GÉNÉRAL DES MARCHÉS MONDIAUX DES PRODUITS LAITIERS

	2016	2017 estim.	2018 prév.	Variation: 2018 par rapport à 2017
	<i>millions de tonnes</i>			%
BILAN MONDIAL				
Production total de lait	800.2	811.9	828.5	2.1
Total commerce	70.4	71.7	73.5	2.5
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation alimentaire par habitant:				
Monde (kg/an)	107.2	107.5	108.5	0.9
Commerce - Part de la production (%)	8.8	8.8	8.9	0.5
INDICE FAO DES PRIX DES PRODUITS LAITIERS (2002-2004=100)				
	2016	2017	2018 Jan-Juin	Variation: Jan-Juin 2018 par rapport à Jan-Juin 2017 %
	154	202	200	3.3

Contact:

Upali.GalketiAratchilage@fao.org

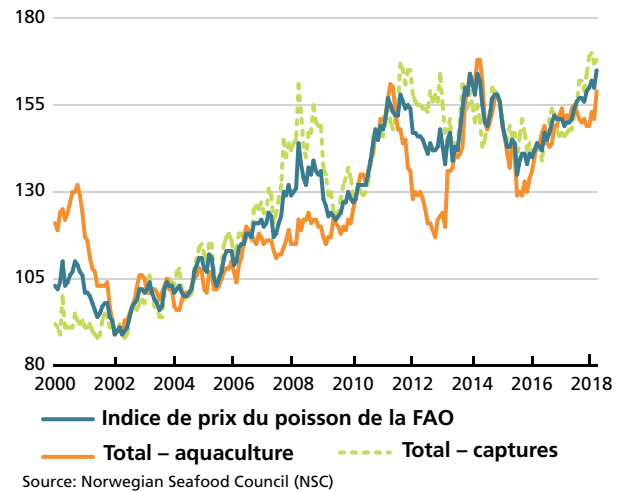
POISSON ET PRODUITS HALIEUTIQUES

Dans l'ensemble, le secteur mondial des produits de la mer devrait être caractérisé par une situation serrée de l'offre et de la demande en 2018 pour la plupart des principaux groupes de produits. La production halieutique mondiale a progressé d'environ 2,3 pour cent en 2017 et devrait croître de nouveau de 2,0 pour cent en 2018, une croissance à la traîne par rapport à celle de la demande de plusieurs produits de la mer faisant l'objet de nombreux échanges commerciaux. Par conséquent, les prix de ces produits devraient demeurer élevés durant la seconde moitié de 2018, et dans certains cas ils pourraient même atteindre des niveaux record. Ces tendances à la hausse des prix contribueront à une augmentation d'environ 8,3 pour cent de la valeur totale (en USD) des échanges mondiaux de poissons et de produits de la pêche en 2018.

Parmi les principales espèces sauvages capturées, le recul prévu des captures de thon a provoqué une hausse des prix du thon. La réduction des contingents de poissons de fond combinée à une forte demande mondiale devrait avoir un effet similaire sur les prix de ces espèces. La production de la pêche céphalopodière reste faible et cette situation a fait grimper les prix, en particulier pour les exportations de poulpe en provenance des principaux fournisseurs, le Maroc et la Chine. Les débarquements des petites espèces pélagiques, comme le maquereau et le hareng, devraient également reculer en 2018, à l'exception de l'anchois, la principale espèce utilisée dans la production de farine et d'huile de poisson.

Les perspectives pour les principales espèces issues de l'aquaculture durant la seconde moitié de 2018 sont plus contrastées. La progression de la production de crevettes d'élevage, en particulier en Inde et les stocks de report ont pesé sur les prix des crevettes. Des hausses des volumes de production sont également prévues pour le tilapia, le loup de mer et la dorade. Toutefois, pour ce qui est du panga, les prix des filets ont atteint un niveau record cette année, en raison d'un manque de matières premières et d'une hausse de la consommation sur les marchés émergents. Dans le secteur du saumon atlantique d'élevage, les prix sont encore une fois à la hausse à cause de l'explosion de la demande sur les anciens et les nouveaux marchés et de la limite des taux d'expansion de la production mondiale. La demande de bivalves d'élevage, comme les moules, les huîtres et les pétoncles est également forte et croissante, stimulée par l'amélioration des fondamentaux économiques et la croissance des revenus dans les pays en développement; les prix devraient rester très élevés pour ces produits.

INDICE DES PRIX DU POISSON DE LA FAO (2002-2004 = 100)



APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DU POISSON

	2016	2017 estim.	2018 prév.	Variation: 2018 par rapport à 2017
	millions de tonnes			%
BILAN MONDIAL				
Production	170.9	175.1	178.7	2.0
Pêches de capture	90.9	91.5	91.7	0.2
Aquaculture	80.0	83.6	87.0	4.0
Valeur des échanges (exportations en milliards d'USD)	142.5	153.1	165.8	8.3
Volume des échanges (poids vif)	59.5	60.5	60.8	0.7
Utilisation totale	170.9	175.1	178.7	2.0
Alimentation	151.2	154.4	157.6	2.1
Aliments pour animaux	14.6	15.6	15.8	1.0
Autres utilisations	5.1	5.1	5.2	2.9
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation par habitant:				
Poisson comestible (kg/an)	20.3	20.5	20.7	1.0
des pêches de capture (kg/an)	9.5	9.4	9.3	-1.2
de l'aquaculture (kg/an)	10.7	11.1	11.4	2.9
INDICE DE LA FAO DES PRIX DU POISSON¹ (2002-2004=100)	2016	2017	2018 Jan-Mar	Variation: Jan-Mar 2018 par rapport à Jan-Mar 2017 %
	146	154	163	8.3

Source: Indice FAO des prix du poisson: Centre norvégien des produits de la mer (NSC)
Les chiffres ayant été arrondis, les totaux peuvent ne pas correspondre.

Contact:

Audun.Lem@fao.org
Stefania.Vannuccini@fao.org

Perspectives de l'alimentation est un rapport publié par la Division du commerce et des marchés dans le cadre du Système mondial d'information et d'alerte rapide (SMIAR). Cette publication semestrielle se penche sur les faits nouveaux intervenus sur les marchés mondiaux des produits destinés à la consommation humaine et animale. Chaque rapport présente des analyses approfondies et des prévisions à court terme concernant la production, l'utilisation, le commerce, les stocks et les prix de chaque produit de base et contient des articles de fond sur des thèmes spécifiques. Cette publication reste étroitement liée à une autre importante publication du SMIAR, *Perspectives de récoltes et situation alimentaire*, en particulier pour ce qui est des céréales. *Perspectives de l'alimentation* est disponible en anglais. La section des marchés en bref est également disponible en arabe, en chinois, en espagnol, en français, et en russe.

Perspectives de l'alimentation, ainsi que toutes les publications du SMIAR, sont disponibles sur Internet, sur le site Web de la FAO <http://www.fao.org/home/fr/>, à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/fr/>. D'autres études utiles concernant les marchés et la situation alimentaire mondiale peuvent être consultées à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/worldfoodsituation/fr/>.

Prochain numéro en novembre 2018!

Pour toute question ou pour obtenir de plus amples informations, veuillez contacter:

Abdolreza Abbassian
Division du commerce et des marchés
Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
Via delle Terme di Caracalla
00153 Rome - Italie

Téléphone: (+39) 06-5705-3264
Télécopie: (+39) 06 5705-4495
Courriel: Abdolreza.Abbassian@fao.org or giews1@fao.org
